



De l'autre côté d'Alice

Christine Le Berre | C^{ie} hop!hop!hop!

➤ mer. 8 fév. 2017 | 15 h
tarif unique 5 €

LE BATEAU FEU • place du Général-de-Gaulle • DUNKERQUE
www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

DE L'AUTRE CÔTÉ D'ALICE

Spectacle jeune public à partir de 6 ans | durée 50 min | petite salle

TOUT PRÈS D'ALICE

Spectacle jeune public à partir de 3 ans | durée 40 min. | petite salle

CONSEILS À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

EN CLASSE AVANT LA REPRÉSENTATION

Vous pouvez expliquer aux enfants ce qui va se passer le jour du spectacle : vous allez quitter l'école, prendre le bus ou venir à pieds, arriver dans le hall du théâtre puis entrer dans la salle de spectacle.

Une fois tout le monde installé dans les fauteuils, la lumière va s'éteindre dans la salle puis le spectacle va commencer...

Si vous le pouvez, demandez à visiter le lieu avant le jour du spectacle.

Si vous avez des éléments sur le contenu du spectacle, vous pouvez susciter l'envie d'y aller en donnant quelques informations aux enfants (le genre du spectacle : danse, musique, théâtre... résumé de l'histoire s'il y en a une ou préciser qu'il n'y a pas de trame narrative... Montrez quelques images...).

Ne racontez pas tout pour que l'enfant garde l'envie d'y aller.

LE JOUR DU SPECTACLE

Demander aux parents de ne pas mettre aux enfants des chaussures ayant des lumières clignotantes afin de ne pas gêner les artistes pendant la représentation.

Il est important d'arriver sur le lieu du spectacle dans un bon état d'esprit. C'est peut-être une première sortie au théâtre pour vous ou vos élèves, tout peut donc être nouveau. La pénombre peut inquiéter, vos élèves peuvent ne pas savoir où s'asseoir, ils peuvent avoir envie de retourner à leur place.

Chuchotez-leur à l'oreille comment les choses se passent pour qu'ils comprennent sans déranger les autres enfants.

Soyez présents 25 minutes avant le début du spectacle, c'est suffisant.

Passez aux toilettes avant le spectacle pour éviter les sorties dérangeantes pendant la représentation.

Des grands bacs sont à disposition afin d'y déposer les manteaux, les blousons et bonnets des enfants.

Les accompagnateurs

Il est important de leur préciser ce que vous attendez d'eux et ce qu'ils vont voir.

C'est parfois pour eux aussi une première expérience culturelle et ils n'ont pas toujours les codes du spectateur.

Pensez à répartir les enfants entre les adultes accompagnateurs. L'enfant aura ainsi un adulte référent et l'adulte saura sur qui il doit veiller en particulier.

L'installation en salle

Le personnel d'accueil du lieu place votre classe.

Asseyez chaque adulte référent avec son groupe d'enfants afin qu'il puisse, si nécessaire, demander discrètement à un enfant perturbateur de se calmer (par exemple : en posant sa main sur son bras et en lui faisant signe de se taire. **Le « chut » fait parfois plus de bruit que l'enfant qui bouge !**

Pendant le spectacle

Vous pouvez laisser les enfants réagir, les artistes ont l'habitude et la plupart du temps, le calme revient naturellement après un moment de rire. Si ce n'est pas le cas, à ce moment-là intervenez calmement auprès de l'enfant.

À la fin du spectacle

Ne soyez pas trop pressés de repartir.

Les enfants ont parfois besoin d'un petit temps de décompression avant de revenir au monde réel.

Ils ont peut-être envie de parler aux artistes qui, en général, restent sur scène.

Si vous-même avez des questions ou des remarques à faire aux artistes, n'hésitez pas à aller les voir.

RETOUR EN CLASSE

Prenez un temps pour rediscuter avec les enfants du spectacle.

Il est important que chacun défende son point de vue et dise ce qu'il a aimé mais également ce qu'il a moins apprécié.

Donnez votre avis de spectateur mais prononcez-le en dernier car les enfants risquent de se l'approprier.

Vous pouvez demander aux enfants de faire un dessin sur le moment du spectacle qui l'a le plus marqué / fait peur / rire / ... ou proposer quelques activités que vous pouvez réaliser avec votre classe.

DE L'AUTRE CÔTÉ D'ALICE / TOUT PRÈS D'ALICE

mise en scène

Christine Le Berre

jeu (Alice)

Florence Casanave

jeu et manipulation

Christine Le Berre, Elsa André

scénographie

Christine Le Berre

décors

Alexandre Musset

lumières

Didier Martin

musique

Nezumi (& Fox)

présenté par la compagnie Hop!Hop!Hop!

production Hop!Hop!Hop! / coproductions Lillico et ville de Pessac

avec le soutien de MJC Pacé, Collectif Danse Rennes Métropole, DRAC de Bretagne, Région Bretagne, Ville de Rennes, Théâtre de Nîmes, Scène Nationale La Rose Des Vents(Villeneuve-d'Ascq), Le Vivat (Armentières), Festival Momix (Kingersheim), Chez Robert (Pordic), Le Grand Pré (Langueux), l'Agora de Billère, Festival Puy de Mômes (Cournon d'Auvergne), MJC Palente (Besançon), CREAC de Bègles

De l'autre côté d'Alice | durée 50 minutes

Tout près d'Alice | durée 40 minutes

DE L'AUTRE COTE D'ALICE

CREATION OCTOBRE 2016

Dès 6 ans – 50 min



COMPAGNIE HOP!HOP!HOP!
CHRISTINE LE BERRE

Prénom : Alice Nom : Au pays des Merveilles

« Alice, lasse de ses promenades, se laisse distraire par un lapin vêtu d'une redingote. En le suivant, elle tombe dans un trou qui la conduit dans un autre espace et une autre dimension. Dans ce nouveau monde peuplé d'animaux, elle ne cesse de se transformer et de rencontrer, au gré de ses déplacements, des situations incongrues et surprenantes. Avec des yeux et un esprit disposés à l'enchantement, elle découvre l'étrange et ses raisons. » (Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll)

Alice, ou la quête de soi-même...

On peut interpréter le pays des merveilles comme un monde ingénu, coloré et surréaliste mais on peut y voir aussi un endroit cauchemardesque dans lequel Alice se retrouve prise au piège, un monde où la logique a été abandonnée au profit de la folie, un monde peuplé de personnages ambigus et inquiétants.

Mon Alice évoluera dans un monde où la logique, la rigueur, la science et la raison ne dominent plus le monde mais où la sensation, le vague et le flou, l'imagination, l'absurde et l'intuition sont rois...

Pour la 1ere fois depuis la création de la cie hop!hop!hop! Je travaille avec une interprète (danseuse) qui incarnera Alice. Il s'agit de Florence Casanave qui a été formée chez P.A.R.T.S (Anne Térésa de Keersmaker) , actuellement interprète dans la cie Christian et François Ben Aïm. En fait, ce n'était pas prévu du tout, jusqu'à ce que je la voie sur scène dans une performance et j'ai eu comme une « révélation » Mais, c'est Alice !...

Je l'ai contactée la semaine suivante et elle vient d'accepter ce rôle. Je suis ravie.



Genèse

A l'origine de cette pièce il y a eu un désir de rassembler tous les êtres qui ont peuplé mes spectacles précédents (parfois datant de plus de 20 ans...) : poupées, animaux empaillés, peluches éventrées, objets hétéroclites ... Comme s'ils avaient encore quelque chose à dire...

Puis l'envie de rejouer des moments que je partageais avec mes poupées dans la chambre : Je leur faisais la classe, j'imaginai d'étranges rencontres, je projetais mon devenir, je créais un monde extraordinaire ... J'étais je l'avoue, une enfant très fantasque et j'aimais par-dessus tout inventer des histoires merveilleuses.

En faisant des recherches sur les animaux parlants, je suis tombée sur "Le roman de renard" de Ladislav Starewitch, un film d'animation de 1930... Puis sur Alice de Svankmajer.

A ce moment-là j'ai su que j'allais faire une ALICE.

J'ai retrouvé dans ce film d'animation qui date de 1988 tous les objets et matières qui me sont chers : Squelettes d'animaux, vieux jouets, poupées, ficelles, ciseaux, planches de bois, bijoux, dentelles, os, bocaux remplis de liquides, vieux tissus, ferraille, zinc, peluches éventrées, animaux empaillés, vieilles godasses, miroirs, vieilles photos encadrées, pots à lait, ustensiles de cuisine, vieux vêtements ...

En même temps j'ai réalisé que je ne connaissais pas l'histoire d'Alice aux pays des merveilles. Je savais qu'elle tombait dans un trou en voulant suivre un étrange lapin blanc et qu'elle faisait de drôles de rencontres.

Je me suis d'abord intéressée aux diverses illustrations de ce livre et en particulier celles de Tenniel (1865) ou celles plus contemporaines de Rebecca Dautremer. Les animaux se comportaient comme des humains et j'ai retrouvé l'imagerie de Grandville ou de Gustave Doré qui a bercée mon enfance. Les images sont plus présentes dans ma mémoire que les mots.

Dans le livre de Lewis Carroll, Alice apparaît comme une petite fille curieuse et insouciante qui se trouve confrontée à l'absurde, au paradoxe et au bizarre... Avec un naturel désopilant. J'ai réalisé que ce livre, écrit en 1865, était en quelque sorte une "révolution" dans la littérature enfantine. En effet, il n'a aucun désir de "former" l'enfant mais plutôt de partager avec Alice une sorte de rêverie sans but.

Je partirai plutôt de la version de Svankmajer : une petite fille dans sa chambre qui se laisse embarquer par le regard qu'elle porte sur les objets qui l'entourent.



Notes de mise en scène

L'histoire débutera dans une chambre d'enfant jonchée de vieux jouets : pupitre scolaire, collection de poupées anciennes, peluches éventrées, cages à oiseaux, jeux de cartes, vieux cadres et miroirs... Alice joue et on voit déjà qu'elle est modelée par les règles, l'utile, la logique, la rentabilité, l'apparence, le temps, les a priori, les préjugés et le mélodieux. Quand soudain son lapin se met à bouger. Elle va alors le suivre comme on suit son instinct, son intuition. Elle découvre alors petit à petit les dégâts du dictat de la raison et du pouvoir (la reine de cœur).

Un étrange personnage prépare le décor, les accessoires, le rêve, pour construire l'histoire d'Alice au pays des merveilles. Cet homme mi- valet, mi- gentleman se révèle être l'ombre de Lewis Carroll. Il a le pouvoir de faire des arrêts sur images et de décider de la mise en scène de chaque séquence. Il fera poser Alice dans ces différentes scènes, mais Alice lui échappera en faisant tout autre chose.

Une libre inspiration d'Alice au pays des Merveilles

De l'autre côté d'Alice sera une sorte de terrain expérimental où le corps, l'objet, la scénographie, la musique, la marionnette s'entremêlent pour créer une féerie, une plongée au cœur du rêve.

Un conte merveilleux où on se laisse embarquer et surprendre et où l'étonnant et l'absurde deviennent naturels.

Comme dans le livre de Lewis Carroll, mon Alice va rencontrer différents personnages, souvent aux allures d'animaux-humains... Des rencontres souvent inattendues, parfois surréalistes, mais tout ça lui paraîtra normal, même les pires extravagances.

Ce seront des personnages effectuant d'étranges rituels répétitifs et absurdes, contrant par là même la notion de productivité et d'efficacité chère à notre société de consommation.

J'aimerais qu'il s'adresse au cerveau (des enfants et des adultes) d'avant la pensée et les mots... Cet endroit sensible où se situent le lâcher prise et l'émotion esthétique. J'aimerais que ce soit une sorte d'expérience intérieure (comme disait G. Bataille) où l'on retrouve son âme d'enfant, son émerveillement.

J'aimerais qu'on mette quelques instants de côté la pensée, la réflexion et les pourquoi ; qu'on s'autorise l'inutile et l'absurde, qu'on oublie le temps et les chiffres. J'aimerais qu'Alice nourrisse une forme de curiosité et de poésie.

«On ne peut pas émouvoir sans que le trouble soit en jeu.» G. Bataille

«L'enfant est à l'aise comme un poisson dans les eaux troubles du paradoxe» L. Carroll

Mon ALICE, ce sera un autre côté d'Alice, un autre point de vue.

Mon ALICE ce sera le dialogue d'une enfant avec sa poupée dans l'autre secret de sa chambre, à moins que ce ne soit avec elle-même...

Mon ALICE, ce sera une rêverie poétique et surréaliste.

Mon ALICE, ce sera une mise en abîme de l'acte de création.



Le corps-objet, le corps-marionnette

Depuis plusieurs créations je me frotte naïvement à l'expérience de la marionnette, ou en tous cas à "l'être animé" (objet ou poupée de textile...). Dans *Patati et patata* des têtes de poisson naturalisées prennent vie à la manière d'un serpent à 3 têtes, dans *La ligne d'or* des animaux empaillés s'animent à la manière d'humains, dans *Mille poches* une petite poupée de laine singe la comédienne, dans *Le Sacre* les objets sont des comédiens, dans *Le jardin des sorcières* de grandes marionnettes de tissus emperruquées se déplacent dans les airs, dans *NUI* une peluche agit comme si elle avait toujours été vivante...

J'ai souvent attribué une pensée aux animaux empaillés, voire aux objets ... Je sais qu'ils portent une mémoire et qu'ils la porteront au-delà d'une vie humaine qui s'achève par la mort.

Cette notion d'infinie mémoire me touche et c'est peut-être un peu percer cet infini que de leur redonner vie dans un temps donné. Les objets jouent alors de leur présence, de ce qu'ils portent et dégagent, de leur qualité poétique.

"Pas d'accessoires mais des objets ; pas besoin de le manipuler, sa simple présence immobile suffit"
- T.Kantor

"L'objet a cessé d'être un accessoire de la scène, il est devenu le concurrent de l'acteur" – T.Kantor

Dans mon *Alice*, une fois encore, les corps et les objets remplaceront les mots, le réel se mêlera à l'imaginaire, le quotidien au merveilleux ...

J'essaierai de réintroduire de l'irrationnel dans le réel, de repoétiser l'existence...

Les comédiens manipuleront et seront à la fois les marionnettes.



© T.Perino



© R.Dautremer



© J. Svankmajer

Texte de présentation :

De l'autre côté d'Alice est une libre adaptation du livre de Lewis Carroll où Alice apparaît en quête d'identité.

Est-elle une poupée, une reine, un lapin, un chapelier, ou une simple petite fille ?

Alice c'est un peu un anti-conte où rien ne fonctionne vraiment bien, sinon l'absurde.

On ne pénètre dans ce pays qu'en portant son regard d'enfant.

Et qui a dit qu'Alice voulait grandir?

TOUT PRES D'ALICE

Une version plus courte et adaptée pour les plus petits
Dès 3 ans - 40 min

Texte de présentation :

En suivant un drôle de lapin Alice se retrouve dans un monde étrange où les objets sont vivants et où les animaux se comportent comme des êtres humains.

Tout près d'Alice c'est une plongée dans le royaume mystérieux de l'enfant, une rêverie poétique où l'imaginaire a pris la place de la raison.



Les 2 versions peuvent se jouer en alternance dans la même journée.

Christine Le Berre et le théâtre de corps et d'objets

Après un passage en tant qu'interprète dans la Cie Longitude (O.Germser) elle crée l'association ZIC Z'ART en 1989. Après une quinzaine de créations chorégraphiques contemporaines (1) et un soutien affirmé du Triangle de Rennes (Plateau pour la danse), elle s'interroge sur le mode de représentation chorégraphique et conçoit une installation parcours en 2002 "Pour la peau" coproduit par Le Grand Logis de Bruz (35). En 2004, elle présente une pièce pour le jeune public « Dame Couverture et Monsieur Seau » en résidence au Théâtre Lillico (Rennes). Une nouvelle direction s'affirme désormais.

L'année suivante (2005) elle crée la Cie hop !hop !hop ! Avec « La petite fille qui se prenait pour un oiseau » (co-production et résidence au Théâtre Lillico), puis « Patati et patata »(2006).

En 2008, elle crée la première pièce de théâtre de corps et d'objets (co-production Festival Marmaille) « La ligne d'or ». En 2009, elle décide d'écrire à nouveau pour les petits (dès 2 ans) et met en scène un personnage recouvert de couvertures : « Mille poches ».

En 2010 elle met en scène « Peau d'arbre » en co-production avec le bob théâtre.

2011 est l'année de « Le sacre » et 2013 l'année de la création « Le jardin des sorcières» théâtre visuel à partir de 8 ans. En 2014 elle crée Nui à partir de 3 ans.

Les spectacles de Christine Le Berre sont des spectacles « tout public à partir de ... ans ».

C'est à dire qu'à priori les adultes s'y retrouvent aussi...L'adresse sans parole permet de toucher les spectateurs au niveau du visuel et le ramène à ses propres souvenirs d'enfant. Parfois il y a quelques références cinématographiques ou littéraires que les adultes captent tout de suite (et ça les rassure...) et que les enfants prennent de manière immédiate et spontanée sans problème. Christine le Berre a plus envie de s'adresser au petit enfant en chacun de nous et donc à l'inconscient universel qui porte tous les symboles et les mythes ancestraux.

Un univers de conte de fées : solitude, beauté, cruauté

Le travail de Christine Le Berre a pris un premier virage avec l'installation chorégraphique « Pour la peau ».

Elle a continué dans cette voie en laissant un peu de côté la problématique du mouvement dansé.

La décision de créer pour le jeune public a coïncidé avec le désir de rompre avec la danse contemporaine dite « traditionnelle »et l'affirmation de la poétique du corps, de la mise en scène plastique du corps et le renouement avec l'enfant qu'on porte en soi. Le jeu avec l'objet apparaît alors même dans des propositions plus abstraites ; le monde des contes de fées est abordé de manière visuelle et la scénographie prend toute sa force.

Les spectacles de Christine Le Berre font partie des inclassables ; ils touchent à la danse, au théâtre, aux arts plastiques, à la performance, au clown, à la marionnette...

Le terme le plus approprié pour son travail est désormais théâtre de corps et d'objets ou théâtre visuel.

Depuis « Patati et patata » elle est plongée dans l'univers inquiétant des contes de fées et sorcières. « La ligne d'or » mettait en scène un personnage singulier aux allures de sorcière entourée d'animaux (empaillés) dans le fond d'une forêt. « Peau d'arbre » se déroule également dans une clairière et l'ogresse finit par dévorer l'ogre ; « Le sacre », est un règlement de compte avec les princesses éternellement jeunes et belles. « Le jardin des sorcières » dépeint le côté sombre des fées, ou la part d'ombre en nous-mêmes. Depuis 2005, Christine Le Berre est seule en scène (excepté dans Peau d'arbre) pour nous parler de l'enfant au fond de soi, de la solitude de l'être humain, de son plaisir à recréer les images et les rêves de petite fille, et aussi à titiller la fabuleuse histoire de la vie dans tous ses états au travers de notre mémoire collective ...

- (1) Parmi les plus marquantes : Janus 1997, Celui qui tombe 1998 (co-production Cie JP Jacquet et LeTriangle), L'autre 1999 (création musicale de 8 guitares d'Olivier Mellano), Les pénétrables 2000 (Avignon, L'été des Hivernales).

L'importance de la scénographie : l'émotion esthétique.

L'univers de Christine Le Berre est clairement influencé par les travaux de Boltanski, JP Witkin, Annette Messager, Berlinde de Bruyckere, Louise Bourgeois et autre Goya ou Bosch. Mais également par les artistes qui créent avec des matières naturelles et textiles comme les artistes de l'arte povera (Penone, Morris, Long...) Ces artistes ont tous en commun de créer des sortes de mises en scènes sans comédien. Le seul fait de regarder ces œuvres nous évoque des choses ou des gens, nous font imaginer des scènes, nous émeuvent... Christine Le Berre travaille un peu comme ça.

Elle cherche à déclencher une « émotion esthétique ». Sans mots, ses pièces s'adressent plutôt au sens et la scénographie plastique invite à ce lâcher-prise de la raison, de la recherche de sens.

Elle dessine toujours l'espace en premier. Puis les objets entrent en « jeu », puis l'homme.

En fait, au début, elle ne sait jamais ce qui va se jouer dans cet espace.

La scénographie, créée de manière très intuitive par images et fulgurances, est en fait le premier élément de tous les spectacles de Christine Le Berre.

Chaque spectacle part d'une première image qui lui apparaît un jour comme par magie....

Et elle aime jouer avec cette forme de magie sur scène. Et de plus en plus une petite machinerie se construit pour permettre des « effets spéciaux » (rouages, électro-aimants, petits moteurs, trappes, cistus, poulies...) Ses thèmes de prédilection : la solitude, l'absurde, les contes de fées, la magie, les ogres et les monstres, les symboles et archétypes, l'enfance et la cruauté, la fragilité et la violence, l'étrangeté, la métamorphose, les collections, l'excès, l'animalité de l'humain, la transformation, la nuit et les rêves, la disparition, le paradoxe, l'inconscient, le mystère, la forêt, les pouvoirs surnaturels

Sur scène, les matières sont très importantes ; jamais de plastique par exemple. Plutôt des objets récupérés comme des jouets anciens, des vieux outils, des textiles élimés, des meubles usés, des choses qui ont déjà vécu dans une autre vie et qui portent une mémoire ; et aussi des matières naturelles comme le sable, les pierres, le bois...des choses qui portent la vie de la nature ; ou des éléments symboliques comme la pomme, le verre, la bague.....

Tout cela créé un univers assez gothique où les lumières en clair-obscur ont toute leur importance. Certaines scènes nous rappellent des tableaux de Vermeer ou Rembrandt. L'ambiance inquiétante des contes de fées est toujours présente dans les scénographies de Christine Le Berre.





Spectacles également disponibles en tournée

Nui

Marionnette, corps et objets
A partir de 3 ans - 40 min.



Le Jardin des Sorcières

Théâtre visuel
A partir de 8 ans- 50 min.



Le Sacre

Théâtre de corps et d'objet
A partir de 8 ans - 50 min.



Cie hop!hop!hop!

Christine LE BERRE

ZIC Z'ART

7 rue Robidou 35000 Rennes

www.ciehophophop.com

www.facebook.com/ciehophophop

EXTRAITS DU TEXTE

« Alice ouvrit la porte, et vit qu'elle donnait sur un petit couloir guère plus grand qu'un trou à rat ; s'étant agenouillée, elle aperçut au bout du couloir le jardin le plus adorable qu'on puisse imaginer. Comme elle désirait sortir de cette pièce sombre, pour aller se promener au milieu des parterres de fleurs aux couleurs éclatantes et des fraîches fontaines !

Mais elle ne pourrait même pas faire passer sa tête par l'entrée ; « et même si ma tête pouvait passer, se disait la pauvre Alice, cela ne me servirait pas à grand-chose à cause de mes épaules. Oh ! Que je voudrais pouvoir rentrer en moi-même comme une longue-vue ! Je crois que j'y arriverais si je savais seulement comment m'y prendre pour commencer. »

Car, voyez-vous, il venait de se passer tant de choses bizarres, qu'elle en arrivait à penser que fort peu de choses étaient vraiment impossibles. » **(Alice au pays des Merveilles - Descente dans le terrier du lapin)**

« Au bout d'un moment, elle entendit dans le lointain un bruit de petits pas pressés, et elle s'essuya rapidement les yeux pour voir qui arrivait. C'était encore le Lapin Blanc, magnifiquement vêtu, portant d'une main une paire de gants de chevreau blancs et de l'autre un grand éventail ; il trotta aussi vite qu'il pouvait, et, chemin faisant, il marmonnait à mi-voix : « Oh ! La Duchesse, la Duchesse ! Oh ! Ce qu'elle va être furieuse si je l'ai fait attendre ! » Alice se sentait si désespérée qu'elle était prête à demander secours au premier venu ; aussi, lorsque le Lapin arriva près d'elle, elle commença d'une voix basse et timide : « Je vous en prie, monsieur... » Le Lapin sursauta violemment, laissa tomber les gants de chevreau blancs et l'éventail, puis détala dans les ténèbres aussi vite qu'il le put. » **(Alice au pays des Merveilles – La mare de larmes)**

« « C'était bien plus agréable à la maison, pensa la pauvre Alice ; on ne grandissait pas et on ne rapetissait pas à tout bout de champ, et il n'y avait pas de souris, ni de lapin, pour vous donner sans cesse des ordres. Je regrette presque d'être entrée dans ce terrier... Et pourtant... et pourtant... le genre de vie que je mène ici, est vraiment très curieux ! Je me demande ce qui a bien pu m'arriver ! Au temps où je lisais des contes de fées, je m'imaginais que ce genre de choses n'arrivait jamais, et voilà que je me trouve en plein dedans ! On devrait écrire un livre sur moi, cela, oui ! Quand je serai grande, j'en écrirai un... Mais je suis assez grande maintenant, ajouta-t-elle d'une voix désolée ; en tout cas, ici, je n'ai plus du tout de place pour grandir. » » **(Alice au pays des Merveilles – Le lapin fait intervenir le petit Bill)**

ACTIVITÉS EN CLASSE

Des pistes d'activités...

Avant le spectacle...

- Proposez aux enfants de constituer une valise à souvenirs : rapporter une valise et demander aux enfants de ramener un objet qui leur a marqué à un moment de leur vie ou dont ils se sont débarrassés. Les déposer dans la valise puis en faire une présentation originale de son objet, aller au-delà du sens premier de l'objet, lui inventer une histoire, lui créer une « âme ».
- Demander aux enfants s'ils connaissent l'histoire d'Alice au pays des Merveilles. Leur demander comment ils ont connu l'histoire (livre, cinéma...)?
- Reprendre les thématiques de l'histoire (la temporalité, la recherche de soi, l'enfance, le merveilleux...).
- Créer avec eux leur album d'images : des moments de la vie qu'ils ne veulent pas oublier, les retranscrire en dessinant, collant des images...

Après le spectacle...

- Proposer d'écrire une lettre à un des personnages du monde d'Alice au pays des Merveilles, ou à la comédienne ou au metteur en scène.... Une lettre où l'enfant pourrait s'exprimer sur un élément marquant du spectacle, ou pour tout simplement mettre en mots ses émotions sur ce qu'il a vécu. Il peut y joindre par exemple un dessin, une peinture.
- Reprendre les thématiques abordées mais cette fois-ci dans le spectacle. Quelles thématiques retrouve-t-on? Les laisser évoquer les indices (aspects du spectacle : lumière, son, jeu...) qui les mettent sur la piste, et faire le parallèle aux thématiques évoquées dans le roman de Lewis Carroll.

CONTACT :

Chantal Janssens-Deloge

Responsable développement secteur jeune public

cjanssens@lebateaufeu.com

03 28 51 40 41 (ligne directe) | 06 07 30 59 58